70ème MENUHIN FESTIVAL GSTAAD : du 16 juillet au 5 septembre 2026, « Family Matters » / Histoires de famille. Daniel Hope (Mehta, Zukerkman, Schiff, Hampson,…)

Sous son titre générique : « Family matters » / Histoire de famille, le MENUHIN Festival GSTAAD va vivre un jalon important de sa (très) riche histoire artistique et humaine : à l'été 2026 quand le nouvel intendant, le violoniste DANIEL HOPE prendra officiellement ses fonctions, le bouillonnant festival fondé par le légendaire Yehudi Menuhin, vivra sa 70ème édition… Une édition anniversaire semée d'étoiles prestigieuses et immortelles, constellée aussi de jeunes prodiges prometteurs…

Mehta, Zukerkman, Schiff, Hampson,…

GSTAAD expose les légendes



Affiche de légendes… Ils ont marqué la planète classique de ces dernières décennies. Ils seront à Gstaad cet été pour continuer à faire vibrer cet art auquel ils ont dédié leur vie, pour émouvoir voire éblouir, surtout partager et transmettre… À la baguette comme **Zubin Mehta** (les 16 juillet, concert des 70 ans), ou à l'archet comme **Pinchas Zukerman** (le 24 juillet ; photo ci contre DR), en récital comme **Sir András Schiff** (le 31 juillet) ou en soliste comme **Thomas Hampson** (le 19 août : « American songbook », vocals de Berlin, Kern, Porter, Gershwin, Rodgers, Weill … . Et même dans le rôle de professeur à l'enseigne de la Gstaad Academy (par exemple Thomas Hampson qui est le nouveau directeur de la Vocal Academy). Des artistes complets. Des étoiles Immortelles.

la relève, place aux jeunes talents…
et grands artistes de demain

Le premier Festival estival en Suisse invite les « perles de demain », soit les jeunes tempéraments au (très) fort potentiel artistique… Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Menuhin Festival Gstaad réserve un tremplin privilégié à la relève. En lui offrant davantage qu'un strapontin dans sa programmation : de «vrais», de grands concerts au sein de son affiche principale. Avec **le nouveau cycle** « ***Next Generation*** « , **Daniel Hope** (portrait ci contre DR) renforce encore cet



engagement en faveur des jeunes artistes. Le cycle est décliné en matinées dans le cadre idéal de la Chapelle de Gstaad (intimiste et acoustiquement idéal), mais également à Rougemont, Saanen, Zweisimmen, Gsteig, et même sous la Tente du Festival de Gstaad, soit dans tous les lieux emblématiques du Menuhin Festival Gstaad : https://www.menuhin.ch/fr/programme-and-location/programme-2026

Ainsi ne manquez pas entre autres, les « premiers pas », déjà attendus des jeunes artistes tels que **Alexander Gilman** (photo ci contre DR) **et LGT Young Soloists** (2 août), les pianiste **Maxim Lando** (21 juillet), **Hayato Sumino** (10 août), **Marie Sophie Hauzel** (20 août), le **LEONKORO Quartett** (27 août)… A noter aussi dans le cadre des samedis matins à la Chapelle de Gstaad : les violonistes **Lora Markova** (18 juillet), **Julian Kainrath** (8 août), **Raphael Nussbaumer** (15 août), **Ilva Eigus** (22 août) et **Edna Unseld** (5 septembre), sans omettre le pianiste **Dmitry Batalov** (29 août)…



Recevez et consultez le programme ici :

https://www.menuhin.ch/fr/service/contact?form=ecrivez-nous



Toutes les infos, la billetterie, le détail des programmes, les artistes invités à l'affiche de la 70ème Menuhin Festival Gstaad : https://www.menuhin.ch/fr

---

CRITIQUE, festival. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2025. Tente de GSTAAD, le 14 août 2025. Concert de la

11ème Conducting Academy : GFO, Joséphine Korda, Shira Samuels-Shragg, Simon Clausse…

La Conducting Academy est l'un des piliers pédagogiques à Gstaad chaque été ; elle a été lancée dès 2014 sous le pilotage du chef Neeme Järvi dont le prix actuel (qui porte son nom), remis en fin de session, permet de couronner les meilleurs jeunes maestras / maestros. Diriger dans ce process formateur, la 5ème de Chostakovitch est emblématique ; la partition particulièrement périlleuse et complexe, exige à la tête des 80 instrumentistes réunis sur le plateau (le fabuleux GFO / Gstad Festival Orchestra), un tempérament fédérateur, ayant déjà en plus de la technique proprement dite et de la connaissance de la partition, une vision claire, construite, plutôt convaincante.

Au delà de la pression liée au fonctionnement du stage – 2 semaines d'un travail intensif, d'autant plus formateur qu'il se déroule avec 3 personnalités aussi différentes que celle de la lituanienne **Mirga Gražinytė-Tyla,** du néerlandais **Jaap van Zweeden**, et du très estimé **Johannes Schlaefli**, chaque jeune chef/fe doit être un(e) communicant(e) ouvert(e), curieux/se, pro acti/ve, souple et particulièrement réactif/ve. La gestuelle, le contact visuel par le regard, – que l'on soit concentré, économe (à la Karajan, Abbado), ou a contrario, surexpressif et physique comme Bernstein [ou le pré cité Jaap], chaque jeune maître de la baguette doit trouver sa place, ses marques, prendre appui sur les indications des maîtres et gommer tout ce qui réduit son impact sur le collectif orchestral… ; et quel collectif puisque **le Gstaad Festival Orchestra** en regroupant les meilleurs éléments des orchestres de Suisse et d'Europe, offre à chaque maestro /a, une phalange d'instrumentistes chevronnés particulièrement aguerris et pour la plupart déjà familiers des œuvres jouées.
Ce soir les défis multiples attendent les chef(fe)s élèves en particulier dans **la 5ème de Chostakovitch (1937)** dont l'essence tragique et compassionnelle, la profonde douleur sublimée, alors édifiée comme une arme clandestine contre la terreur stalinienne, comme le flux cathartique, entre classicisme affiché et cri de douleur caché, doivent être finement mesurés et exprimés. Au cours des 4 mouvements enchaînés, les chefs apprentis se succèdent…



Moderato 1 : L'américaine élève de la Juilliard School, **SHIRA SAMUELS-SHRAGG** [1997] affirme d'emblée dès le début du premier mouvement (Moderato), un souffle grave et tragique, des respirations et un tempo juste qui dans ce préambule ample et

austère, composent une ouverture saisissante : lande ascétique, ruines et désolation, la jeune maestra fait surgir une plainte sourde, expression d'une clairvoyance terrifiante qui éclaire l'essence profondément tragique de la symphonie. Technique, présence, autorité et vision sont bien présentes et défendues avec précision. C'est elle qui au terme du concert et après délibération du jury, obtient la première, le prestigieux, prix Neeme Jarvi 2025, avec à la clé, un engagement auprès du Sinfonieorchester Basel. Délectable en particulier sa façon de capter et d'exposer la couleur lugubre des vents, dont surtout la clarinette ; son questionnement inespéré qui en fait l'agent d'une conscience élargie qui envisage la lumière, malgré le sentiment irrépressible de l'anéantissement. Photo : Shira Samuels-Shragg © Raphael Faux.

Moderato 2 – À partir de l'entrée martelée et sardonique du piano, le Brésilien **Richard Octavio Kogima** reprend la main [et la baguette] produisant les effets glaçants et de plus en plus terrifiants de la machine tueuse, l'Orchestre charriant les cadavres des guerres barbares : la symphonie étant ce monument en hommage à tous les morts sacrifiés, sur les champs de bataille (d'après les propres déclarations de Chostakovitch). Gestes réduits, présence un peu sage, le jeune maestro semble sous dimmensionné dans autant de déflagrations éruptives, y compris quand Chostakovitch enchaîne aussitôt après les coups de tonnerre sanglants, des séquences d'une ineffable rêverie tendre.
Festival de montagne, le Gstaad Menuhin nous rappelle que c'est la Nature qui décide et à partir du final, un orage tempétueux avec pluies diluviennes, s'abat sur la tente, ajoutant aux tumultes orchestraux, le déchaînement inattendu des éléments.

La suite du concert est un peu gâché par le bruit continu de la pluie sur la tente ; cependant rien ne déconcentre les candidats suivants en particulier la britannique **JOSÉPHINE**

KORDA [1996, originaire de Manchester]. Apparente frêle silhouette mais… inflexible autorité qui sait tenir l'Orchestre dans l'intégralité du **Largo**, le plus bouleversant de la symphonie, aux accents malhériens. La Jeune maestra est passée par Lucerne, Oxford et Paris. Ancrée sur le podium, droite et très concentrée, Josephine Korda obtient des nuances recueillies, lacrymales d'une exceptionnelle profondeur. C'est elle qui décroche aussi le Prix convoité avec à la clé, des engagements auprès de plusieurs orchestres : l'Orchestre de chambre de Berne, la Philharmonie Südwestfalen, l'Orchestre de Lausanne et l'Orchestre symphonique de Bienne Soleure. De quoi encore parfaire sa technicité claire et précise, sa compréhension intense et intérieure des œuvres.

Joséphi



ne Korda, lauréate du Prix Neeme Järvi 2025

Au début du programme, les autres candidats exposent leurs qualités dans le voluptueux et très séducteur poème symphonique de **Richard Strauss** [son premier, augurant d'une géniale collection] : Don Juan.

Des quatre chefs invités à le diriger, l'ukrainienne **Polonia Lebedieva**, gestes amples et clairs, et le français **SIMON CLAUSSE** se distinguent nettement grâce à leur souci constant de l'articulation et du détail. C'est surtout le second, né en 2000, d'une indiscutable présence, aux gestes précis et vifs, qui obtient des musiciens, une lecture dramatiquement très fouillée et structurellement claire, distinguant avec justesse les lignes multiples et simultanées. Le héros séducteur y varie les masques et les humeurs, défiant le maestro dans sa capacité à passer d'une nuance émotionnelle à la suivante. Dans ce défi de mobilité versatile, Simon Causse saisit par sa maturité et une vision organisée qui permet de capter toute l'activité du chant orchestral, chacune de ses lignes entremêlées ou en réponse, comme tous leurs enjeux dramatiques

; sa vision suit la succession des événements que Strauss emprunte à Lenau : désir, possession, désespoir. Le chef sait exprimer tous les vertiges du désir et de l’extase, et à l’inverse, le vide terrifiant qui leur succède.
Élève au conservatoire de Paris, finaliste lors du 57e Concours de Besançon, SIMON CLAUSSE convainc par la pertinence et l’engagement de son approche. Une trajectoire artistique qui a croisé entre autres Mikko Franck, ceci expliquant peut-être cela. Sous la baguette du Français, la fin du héros magnifique est magistralement réalisée, tissée, articulée dans une ultime et très subtile expiration fatale… La variété des climats, le souci des nuances produisent un miroitement voluptueux et extatique qu’achèvent les 2 derniers accords, suspendus, éthérés. Du grand art. Simon Causse obtient lui aussi le prix, très légitimement, avec un engagement auprès du Musikkollegium Winterthur.



Simon Clausse, lauréat du Prix Neeme Järvi 2025

RAPPEL des Lauréats 2025, 2024 et 2023 du **Prix Neeme Järvi**, distinguant les jeunes maestra/os particulièrement prometteuses/rs :

Les 3 Lauréats du **Neeme Järvi Prize 2025**
GSTAAD MENUHIN ACADEMY / Conducting Academys

Joséphine Korda (GB) : Chef invité auprès du Kammerorchester Bern, Philharmonie Südwestfalen, dem Orchestre de chambre de Lausanne und im Sinfonie Orchester Biel Solothurn

Shira Samuels-Shragg (US) : Chef invité auprès du Sinfonieorchester Basel

Simon Clausse (FR) : Chef invité auprès du Musikkollegium Winterthur

Lauréats du Neeme Järvi Prize 2024

Gabriel Pernet (CH): Chef invité auprès du Sinfonie Orchester Biel Solothurn, Kammerorchester Basel, Philharmonie Südwestfalen et du Orchestre de Chambre de Lausanne

Alizé Léhon (FR): Chef invité auprès du Musikkollegium

Winterthur et Sinfonieorchester Basel

Omer Ein Zvi (IL): Chef invité auprès du Berner Symphonieorchester

Lauréats du Neeme Järvi Prize 2023

Aurel Dawidiuk (GE): Chef invité auprès du Kammerorchester Basel, Orchestre de Chambre de Lausanne et Sinfonie Orchester Biel Solothurn

Anna Sułkowska-Migoń (PL): Chef invité auprès du Berner Symphonieorchester, Musikkollegium Winterthur et Sinfonie Orchester Biel Solothurn

Yukuang Jin (CHN): Chef invité auprès du Philharmonie Südwestfalen

PLUS D'INFOS sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL :
https://www.gstaadacademy.ch/fr/conducting/neeme-jaervi-prize

VIDÉO GSTAAD MENUHIN ACADEMY 2025
Visionner le concert de la Conducting Academy 2025 sur la plateforme GSTAAD DIGITAL FESTIVAL, jeudi 14 août 2025 :
https://www.gstaaddigitalfestival.ch/video/gstaad-digital-conducting-academy-2025-konzert/



Gstaad Digital Conducting Academy 2025 Konzert

directement sur vimeo
https://vimeo.com/1105380092?fl=pl&fe=vl

35’26 : **Simon Clausse** (Don Juan)
50’50 : **Shira Samuels-Shragg** (Chostakovitch, I. Moderato)
01’12’14 : **Joséphine Korda** (Chostakovitch, III. Largo)

programme
Richard Strauss : «Don Juan», Tondichtung op. 20,
Dmitri Schostakowitsch / Chostakovitch : Sinfonie Nr. 5 &

Composition du Jury 2025
Christoph Müller (directeur artistique de Gstaad Menuhin Festival & Academy), deux professeurs de la Gstaad Conducting Academy, Jaap van Zweden et Johannes Schlaefli, deux

représentants du Gstaad Festival Orchestra (Vlad Stănculeasa und Immanuel Richter), des représentant·e·s des orchestres partenaires, dont l'Orchestre symphonique de Berne, le Musikkollegium Winterthur, l'Orchestre de chambre de Bâle, l'Orchestre symphonique de Bâle et l'Orchestre symphonique de Bienne Soleure. L'Orchestre de chambre de Lausanne et la Philharmonie Südwestfalen étaient représentés in absentia au sein du jury.

_____

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2024 : Temps forts des 25 et 28 août 2024. Hélène GRIMAUD et Yuja WANG dans l'église mythique de SAANEN, 2 étoiles irrésistibles du clavier !

TRANSFORMATION : c'est le maître mot du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY cet été

2024… Ainsi il est fort probable que les deux récitals des pianistes HELENE GRIMAUD, le 25 août puis YUJA WANG, le 28 août prochains vous transforment profondément : sensibilité et virtuosité, programmes personnels et intimes susciteront de nouvelles expériences musicales irrésistibles…. à l'image du plus grand festival estival suisse. Chacun des deux récitals événements se produit dans l'église de SAANEN, écrin devenu légendaire qui perpétue le souvenir du violoniste Yehudi Menuhin, fondateur du Festival.

ANNULATION !

Ce jeudi 22 août, nous apprenons **l'annulation du récital d'Hélène Grimaud programmé le 25 août prochain**, « en raison d'une maladie aiguë » – les billets achetés sont remboursés – prendre contact directement avec le bureau du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL **+41 33 748 83 38 ou info@gstaadmenuhinfesitval.ch**.

Piano supersonique avec Hélène Grimaud et Yuja Wang



Le piano souverain est loin d'avoir dit son dernier mot cet été sur les hauteurs de Gstaad ! Deux récitals de haut vol attendent en particulier les mélomanes dans le cadre idéal de l'église de Saanen, là même où à la création du Festival suisse, son fondateur YEHUDI MENUHIN jouait les premiers concerts de l'événement estival devenue légendaire…. **Dimanche 25 août à 17h30, Hélène Grimaud** couronne sa résidence – initiée les 13 puis 18 août derniers, avec un récital très attendu dédié aux trois grands «B»… BACH / BEETHOVEN / BRAHMS… auxquels vient s'ajouter un quatrième, Ferruccio BUSONI, auteur de la fameuse transcription de la Chaconne finale de la 2e Partita pour violon seul du grand Bach. Le récital propose ainsi plusieurs pages tardives et visionnaires de Beethoven et de Brahms.

Programme

Ludwig van **Beethoven** (1770–1827)
Klaviersonate Nr. 30 E-Dur op. 109

Johannes **Brahms** (1833–1897)
3 Intermezzi op. 117
7 Fantasien op. 116

Johann **Sebastian Bach** (1685–1750)
Chaconne d-Moll aus der Partita für Violine solo BWV 1004

INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/25-08-2024-musique-de-chambre?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_24_17_FR&utm_id=Festival_2024

Pour son ultime concert à Saanen, Hélène Grimaud joue Bach le «baroque» BACH et sa vertigineuse Chaconne revue et augmentée par Busoni, Beethoven le «classique» et son opus 109, Brahms le «romantique» et ses pièces de fantaisie opus 116 et 117. À l'image du Quatrième de Beethoven magistral livré dimanche dernier sous la Tente du Festival de Gstaad, la pianiste aussi secrète qu'intense, apparaît toujours aussi jeune et d'une impérieuse énergie lorsqu'elle s'installe au piano… À en oublier que cela fait plus de deux décennies qu'Hélène Grimaud arpente les scènes du monde entier.

YUJA L'INTRÉPIDE : le piano qui crépite !



Après plusieurs soirées spectaculaires avec orchestre – sa lecture des deux concertos de Ravel (suivie d'un bis phénoménal de Piazzolla à quatre mains avec le chef Tarmo

Peltokoski, nouveau champion de la baguette !) lors du concert final du Festival 2023 est encore dans toutes les mémoires –, la star chinoise du piano revient à Saanen dans un programme solo ce **mercredi 28 août à 19h30** : l'occasion idéale de découvrir côte-à-côte les mille et une facettes de sa palette expressive.

De Bach à Philip Glass: toutes les couleurs du piano… Des «Jeux d'eau» de Ravel aux «Feux follets» de Liszt, en passant par Prokofiev, Rachmaninov, Debussy, Berio et Ligeti : le programme concocté par Yuja Wang pour son récital gstaadois est un kaléidoscope, en couleurs et en nuances, à l'image de son jeu multicolore. Yuja Wang? L'interprète Chinoise a surgi dans la galaxie classique avec la fulgurance d'une étoile filante. Mais avant de devenir la star que l'on sait, digne rivale d'un Lang Lang, elle a dû – comme tout le monde – travailler dur, de Pékin jusqu'au Curtis Institute.

Programme
Les œuvres interprétées seront annoncées le soir du concert
Durée annoncée : 1h20mn

INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/28-08-2024-musique-de-chambre?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_24_17_FR&utm_id=Festival_2024



Photos / illustrations : Portraits d’Hélène Grimaud / Yuja wang : DR / Gstaad Menuhin festival 2024

CRITIQUE, concert. 68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY, Saanen le 10 août 2024. » Temps et éternité » : KA Hartman, Martin, JS

Bach… , Camerata Bern, Patricia Kopatchinskaja

TRANSFORMATION… L'EXPÉRIENCE MUSICALE À GSTAAD. Plus engagé que jamais pour sa durabilité et la réduction progressive de son empreinte carbone, le Gstaad Menuhin Festival sous l'impulsion visionnaire de son directeur artistique Christoph Müller, poursuit son offre musicale critique, certains diront *militante*, dont l'exigence du sens accordée à l'excellence artistique produit un nouvel accomplissement significatif.



Ce soir, dans l'église historique de Saanen, vaisseau devenu légendaire car Yehudi MENUHIN décida ici même de la création du Festival en y donnant ses premiers concerts, le bouillonnant directeur, véritable catalyseur culturel, a trouvé en Patricia Kopatchinskaja, une

ambassadrice de choix : artiste complète, habitée comme lui par la passion de la musique et conceptrice de programmes aussi forts, engagés que personnels.

MUSIC FOR THE PLANET BY PATRICIA KOPATCHINSKAJA

Tous ses concerts au Gstaad Menuhin Festival illustrent ainsi un nouveau cycle emblématique intitulé « ***Music for the Planet***« . Après l'inoubliable concert « Les Adieux » en 2023, après un premier programme 2024 soulignant avec la complicité d'Anastasia Kobekina, le cas inquiétant de Venise qui meurt de la lente montée des eaux et de la pression touristique terrifiante, voici donc un nouveau spectacle intitulé « ***temps et éternité***« .

Moins concert habituel qu'expérience musicale et même cheminement spirituel, le format proposé suscite par ses contrastes et sa construction, d'impérieux questionnements sur le sens de nos vies, la place que nous souhaitons occuper sur cette terre : vie et mort, destruction et violence ou renaissance et espoir…

L'interrogation philosophique est magistralement posée à travers la seconde partie précisément où dans une succession géniale qui alterne séquence de Frank Martin et chorals de Bach [ceux de la Passion selon Saint-Jean, transposés pour orchestre de cordes], la violoniste éruptive et incandescente comme à son habitude, exprime les divers épisodes de la Passion christique dont chaque choral par sa douceur poétique semble réaliser le commentaire méditatif.

L'expérience de la souffrance la plus intense aiguise la conscience ; tout en l'exprimant directement, la violoniste la dénonce et exhorte à agir pour la réparer. La musique transforme ; elle peut réveiller les consciences et conduire à agir. Le message est clair.



UNE EXPÉRIENCE CATHARTIQUE ET RÉSILIENTE DE LA SOUFFRANCE

Grand admirateur des Passions de JS BACH, **Frank MARTIN** a composé pour Menuhin, le cycle *Passion* comme un grand concerto pour violon en 1973.

On passe des stridences âpres et hurlantes à la tendresse apaisée réparatrice ainsi, en une alternance hypnotique. Ce balancement produit un polyptique musical qui saisit et bouleverse. Dans « **Crux** » de **Lubos Fisher** [mort en 1999], l'acmé est atteinte dans le duo formé par la violoniste totalement enivrée, abandonnée et réceptive à l'extrême souffrance, et le percussionniste (**Pascal Viglino**) qui assène des coups de timbales de plus en plus meurtriers, comme ceux d'une lente et progressive exécution, chant embrasé d'une inéluctable mise à mort ; le tout sur l'image projetée de la

Crucifixion. En soutien iconographique au polyptique musical, le programme intègre la projection des peintures de DUCCIO di Buoninsegna, actif au XIVè en particulier à la Cathédrale de Sienne. La sensation visuelle et musicale ressentie restera mémorable.

En première partie, Patricia Kopatchinskaja aborde avec ses complices de la **Camerata de Bern**, totalement connectés au moindre battement de ses cils, le vertigineux ***Concerto « funebre*** » du munichois **Karl Amadeus Hartman** [1905 – 1963], fulgurant, convulsif, dont les solos de violons, déchirants, hallucinés… appellent au réveil des consciences tout en exprimant des élans touchés par la grâce [Adagio], et les affres les plus douloureux du désespoir. Humanité et barbarie, tendresse et ignominie… Artman qui a composé son Concerto en 1939 pour dénoncer les pires atrocités nazies commises contre l'humanité, ne pouvait trouver meilleurs interprètes.

L'INCANDESCENT CONCERTO FUNEBRE DE KA ARTMAN

L'extraordinaire se produit sous l'archet et la vitalité électrisée de sa main gauche ; tout en faisant littéralement pleurer son violon, la musicienne prophétesse comme transfigurée par cette « musique de deuil » , rayonne d'une beauté grave dont la clairvoyance qui jaillit alors de son instrument, foudroie par sa justesse. **Patricia Kopatchinskaja souhaite adresser un nouveau message** : l'intensité du jeu, la force et la rage qui s'en dégagent aussi, évoque au cœur du programme, entre gravité et conscience, chaque instant essentiel où « tout bascule » … Si le Concerto d'Hartman brûle comme un brasier dans la nuit, il nous fait voir par cet éclat lacrymal, l'atrocité humaine au plus près ; en l'exprimant ainsi il l'a dénonce, ce que fait Patricia Kopatchinskaja, et avec quelle musicalité.

Comme on l'a vu l'an dernier à Gstaad [sous la tente dans le programme Les Adieux, adieux aux espèces animales, à leur extinction programmée désormais inéluctable], voici un autre

programme qui renouvelle totalement le concert traditionnel, en joignant avant et après Hartmann, des chants traditionnels chantés par un trio de femmes en costumes traditionnels accompagnée par l'accordéon… Référence à une approche paysanne probablement chère à la violoniste moldave, où l'homme savait communier et vivre de la nature sans l'épuiser comme actuellement.

La musique par le truchement d'un enchaînement parfait évoque ainsi la perte d'un monde harmonieux, l'empire de la violence omniprésente, inévitable… La volonté forcenée de vaincre souffrance et barbarie : conscience et résilience, clairvoyance et responsabilité… Le programme et son message diffusent le meilleur des rôles que la musique peut revêtir et que le thème générique de l'édition 2024 expose ainsi clairement : **la transformation**. Qui peut dire si parmi les festivaliers, certains auront été transformés en écoutant dans ses enchaînements surprenants ce programme parmi les mieux conçus ? MAGISTRALE expérience et certainement aussi prenante que le programme précédent auquel nous avons assisté lors de l'édition 2023 (1).



_____-

CRITIQUE, concert. 68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY, Saanen le 10 août 2024. « ***Temps et éternité*** » : KA Hartman, Martin, JS Bach… , Camerata Bern, **Patricia Kopatchinskaja**.

Toutes les photos : © Raphaël FAUX / Gstaad Menuhin Festival & Academy 2024

(1) Lire notre **critique du concert Les Adieux par Patricia Kopatchinskaja**, Gstaad Menuhin Festival & Orchestra, **le 12 août 2023** : https://www.classiquenews.com/critique-concert-gstaad-menuhin-festival-le-5-aout-2023-les-adieux-patricia-kopatchinskaja-beethoven-schumann-chostakovitch-music-for-the-planet-i/

https://www.classiquenews.com/critique-concert-gstaad-menuhin-festival-le-5-aout-2023-les-adieux-patricia-kopatchinskaja-beethoven-schumann-chostakovitch-music-for-the-planet-i/



68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY, jusqu’au 31 août 2024 :

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2024/liste-des-concerts?gad_source=1&gbraid=0AAAADLwA8MuGPHGLvqDdctnv_l9f8qnj&gclid=EAIaIQobChMIwZ2-7LPyhwMVbK1oCR3v_i1dEAAYASAAEgL8YvD_BwE

LIRE aussi **notre présentation du 68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** : » TRANSFORMATION » / temps forts, nouvelles séries, engagement pour le climat, teaser vidéo 2024, … : https://www.classiquenews.com/suisse-68eme-gstaad-menuhin-festival-academy-transformation-12-juillet-31-aout-2024/

https://www.classiquenews.com/suisse-68eme-gstaad-menuhin-festival-academy-transformation-12-juillet-31-aout-2024/

SUISSE. 68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY, jusqu'au 31 août 2024… Patricia Kopatchinskaja, Janine Jansen, Jaap van Zweden et le

Gstaad Festival Orchestra, Hélène Grimaud… les 10, 11, 16, 17, 18 août 2024

Sous son titre fédérateur « *TRANSFORMATION* », le 68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2024 affiche à nouveau l'exceptionnel, plus éclectique, ouvert, engagé que jamais…



LIRE ici notre présentation du 68è GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2024

Ce week end, samedi 10 août, nouveau concert engagé de la violoniste et artiste associée du Festival, **PATRICIA KOPATCHINSKAJA** (église de SAANEN, 19h30) : concert audiovisuel baptisé «Temps et éternité», dans lequel la violoniste partage la scène avec la Camerata Bern, jouant Machaut, Bach, Hartmann et Frank Martin, avec des projections de photographies du sublime retable de la cathédrale de Sienne…. PLUS D'INFOS : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/10-08-2024-concert-orchestral?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_24_14_FR&utm_id=Festival_2024





Puis ce même **samedi 10 août**, ne manquez pas le concert de la nouvelle série sur les cimes « **MOUNTAIN SPIRIT** » **à 22h** sur la terrasse Berghaus Eggli : programme « Planets by night » où les cuivres du somptueux Gstaad Festival Orchestra et Immanuel Richter, trompette & présentation, jouent les Planètes de Holst. Une expérience inédite sur les sommets au plus près des étoiles… PLUS D'INFOS ici : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/10-08-2024-mountain-spirit

Enfin dimanche 11 août à 11h30, sous la tente du Festival de

Gstaad, concert pour tous : Matthias Kuhn dirige le **GSTAAD FESTIVAL YOUTH OCHESTRA**, un orchestre de jeunes instrumentistes provenant de toute la Suisse dans un concert préparé spécialement pour le Festival 2024 / Au programme : Berlioz, Khatchaturian, Dvorak et la musique du film « Pirates des Caraïbes »… PLUS D'INFOS : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/11-08-2024-concert-for-all

Les 16, 17 et 18 août sous la TENTE DE GSTAAD…



Dans une semaine, **Janine Jansen**, **Jaap van Zweden** et le **Gstaad Festival Orchestra** lanceront les festivités sous la Tente du Festival de Gstaad (16 août) ; une affiche prometteuse qui devrait ravir tous les amateurs de romantisme et de grands frissons symphoniques : au programme, le sublime Concerto pour violon en mi mineur de Mendelssohn, la Septième de Bruckner (dont de nombreux clins d'œil à Richard Wagner, son modèle absolu). Le lendemain, changement total d'ambiance et de décor avec le retour du pianiste **Christoph Hagel** et de son **DDC Dancefloor Destruction Crew**, dans un show rythmé, spectaculaire de breakdance : «Breakin' Mozart» (17 août). Quant au 18 août, outre le Quatrième Sonate de Beethoven sous les doigts de la pianiste **Hélène Grimaud**, il sera l'occasion de découvrir l'une des créatrices les plus talentueuses du 19e siècle, l'Allemande Emilie Mayer, et sa Cinquième Symphonie défendue par le Kammerorchester Basel qui – joli clin d'œil – jouera aussi une page d'une autre grande dame de la musique: Fanny Hensel née Mendelssohn, sœur d'un certain… Felix !

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes directement sur le

site du **68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2024** ici : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2024/liste-des-concerts



LIRE aussi notre **présentation du 68è GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2024 :** https://www.classiquenews.com/suisse-68eme-gstaad-menuhin-festival-academy-transformation-12-juillet-31-aout-2024/

SUISSE. 68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY, jusqu'au 31 août 2024… Patricia Kopatchinskaja, Janine Jansen, Jaap van Zweden et le Gstaad Festival Orchestra, Hélène Grimaud… les 10, 11, 16, 17, 18 août 2024

STREAMING. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL digital : Quatuor du Jeremy Menuhin (2022), Ouverture d’Oberon / Gstaad Festival Orchestra

A travers sa plateforme digitale dédiée, **le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** diffuse gossips, coulisses, entretiens, extraits de concerts des éditions passées. Une immersion exceptionnelle pour revivre les moments clés de sa longue histoire. En janvier 2023, (re)vivez **l’ouverture d’Oberon** par l’orchestre « maison » **le Gstaad Festival Orchestra** (bis de l’été 2021) ; le **Quatuor en sol majeur** du pianiste **Jeremy Menuhin**, qui est aussi compositeur – **création été 2022**.

OBERON

Le dernier opéra de Carl Maria von Weber composé en 1826 est



plus rarement joué que son incontournable « Freischütz »; l'ouverture d'«Oberon» allie tendresse éperdue, élégance et puissance altière ; elle n'a rien à envier à sa sœur ainée, l'ouverture du Freischütz ; la passion et la tendresse, la profondeur aussi triomphent dans ce lever de rideau qui a l'ampleur d'un poème symphonique. En à peine 10mn, Weber concentre les motifs force de son opéra avec une intelligence des enchaînements et des réitératons modulées… l'appel mystérieux du cor, le chant du hautbois, l'urgence des cordes qui semblent s'affoler littéralement composent une pièce flamboyante aux élans de valses enivrantes… L'engagement des instrumentistes de l'orchestre maison, le GSTAAD FESTIVAL Orchestra qui réunit plusieurs des meilleurs musiciens des orchestres suisse, est total, sous la baguette fougueuse et précise de Jaap Van Zweden.

VOIR l'ouverture d'Oberon par le **Gstaad Festival Orchestra** et **Zaap van Zweden** (8mn45 / Bis enregistré sous la tente de GSTAAD, le 14 août 2021) : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/ouverture-doberon/

Quatuor à cordes en sol majeur de Jeremy Menuhin



Le pianiste Jeremy Menuhin (1951) est également compositeur. Il a étudié l''écriture et la composition auprès de Nadia Boulanger, puis s'est consacré à sa carrière de soliste interprète. Récemment, le désir d'écrire et de composer a refait surface. Le langage contrapuntique est une base solide et affirme un tempérament qui fait du compositeur l'héritier de la grande tradition occidentale du contrepoint. Le premier mouvement (Moderato) expose et développe une fluidité souriante, pleine d'humour…

Le Quatuor à cordes en sol majeur – dernière partition écrite, a été joué en première mondiale l'été dernier (2022) au Temple de Château-d'Œx par le Quatuor Carmina / Gstaad Menuhin Festival.

VOIR le Quatuor en sol majeur de Jeremy Menuhin (23mn) – Enregistré le 24 août 2022 à Château-d'Œx : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/le-quatuor-a-cordes-en-sol-majeur-de-jeremy-menuhin/

GSTAAD MENUHIN DIGITAL FESTIVAL : retrouvez ici toutes les vidéos du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL – premier festival estival en Suisse
https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY
Réserver vos places pour l'édition 2023 – Humilité, 14 juil – 2 sept 2023
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2023

LIRE aussi notre **dépêche édito : ENGAGEMENT ÉCOLOGIQUE. Visionnaire, exemplaire, le 67è GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** : 14 juil – 2 sept 2023

Gstaad Menuhin Festival & Academy
Dorfstrasse 60
Postfach – CH-3792 Saanen
Tél +41 33 748 83 38
info@gstaadmenuhinfestival.ch

gstaadmenuhinfestival.ch
gstaadfestivalorchestra.ch
gstaadacademy.ch

ENGAGEMENT ECOLOGIQUE. Visionnaire, exemplaire, le 67è Gstaad Menuhin Festival & Academy (14 juil – 2 sept 2023)

67e GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY – 14 juillet au 2 septembre 2023 – « Humilité » / Cycle « Changement I » 2023-2025 – Événement européen dans l'agenda estival, **le Gstaad Menuhin Festival & Academy** (Canton de Berne, Saanenland, Suisse) dévoile **sa programmation 2023** et confirme son positionnement écologique. Pas de Festival à présent sans réduire au maximum son empreinte carbone ni susciter avec publics et artistes, une réflexion de fond sur le monde, la Nature, la société humaine, à travers cette année le thème polémique de l' « humilité ».

L'an dernier déjà, lors d'une conférence dédiée, le Festival dirigé par **Christoph Müller**, directeur artistique a officialisé **son virage durable sur les 3 années à venir de 2023 à 2025**, perspective exemplaire et visionnaire, placée sous le signe du «CHANGEMENT». Plus que jamais le GSTAAD MENUHIN Festival sous l'impulsion de son directeur artistique prend la pleine mesure de la fragilité des écosystèmes naturels qui composent l'écrin paradisiaque de ses concerts : petites églises, et vallées, cimes montagneuses et forêts de résineux… Tout dans le Saanenland indique la beauté et

l’harmonie préservée, et aussi la nécessité de leur conservation durable et raisonnée.

67ème Gstaad Menuhin Festival & Academy NOUVEAU VIRAGE ÉCOLOGIQUE en 2023, 2024, 2025



L’évidence à agir contre le changement climatique, pour préserver le vivant et la Nature prend tout son sens pour un

festival niché dans des paysages sublimes, ceinturé par les sommets alpins. Dans un texte inspiré et argumenté, Christoph Müller explicite les intentions du Festival aujourd'hui. Le Saanenland où il se déroule, est certes « *un paradis sur terre* » , mais » *la réalité est alarmante: la Suisse consomme aujourd'hui 4.4 fois plus que sa biocapacité naturelle* « .



DÉFIS et ENGAGEMENTS POUR LA PLANETE… « *En notre qualité de festival classique et de promoteur culturel, nous nous sentons une grande responsabilité, tant dans le domaine de nos activités propres que sur le plan artistique. Ce champ doit à nos yeux se faire le reflet de cette réalité. C'est pourquoi nous avons décidé de placer les trois prochaines éditions festivalières 2023 à 2025 sous le signe du «changement». Car les défis auxquels doit faire face aujourd'hui notre monde ne concernent pas uniquement chaque individu mais l'ensemble des composantes de la société – le climat, la nature, ainsi que certains aspects des techniques digitales.* »

MUSIC FOR THE PLANET by Patricia Kopatchinskaya



Bernoise, très impliquée par la préservation des écosystèmes, la violoniste Patricia Kopatchinskaja œuvre ainsi au sein du Festival à « apporter des réponses musicales à l'état du monde ». Baptisé «Music for the Planet», son propre cycle de concerts proposera chaque année 3 programmes dans lesquels elle présentera des partitions majeures renouvelées sous l'angle des problématique du changement climatique. La musique lève le voile sur la réalité de la planète : « Le ruisseau impétueux de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven n'est bientôt plus qu'un filet d'eau ; la truite du Quintette du même nom de Schubert se joue des apparence en feignant la joie et l'esprit joueur, tandis que les Inuits se voient dépossédés de leurs moyens de subsistance. »

L'HUMILITÉ face aux FORCES DU DÉREGLEMENT

Christophe Müller précise ses intentions : « *En plaçant notre édition 2023 sous le signe de «l'humilité», nous cherchons à thématiser notre rapport non seulement à la nature, mais également aux forces qui nous dépassent. Je ressens l'humilité très présente dans les comportements autour de moi en ces temps de pandémie, de guerre, de changement climatique. L'humilité, ainsi que des valeurs comme la simplicité, le naturel ou le respect mutuel, prennent soudain une signification nouvelle en tant que fondements d'une vie plus responsable. L'humanité n'a jamais été interpelée avec autant de force et de clarté face à son incapacité à maîtriser certains événements qui lui glissent entre les doigts, malgré des technologies de pointe, des civilisations et des cultures très développées, malgré aussi l'humanisme et l'éducation, ainsi qu'un niveau de vie élevé pour bon nombre d'entre nous. L'humilité comme état d'esprit, replacée dans le contexte de*

notre temps, sera au centre de l'édition 2023 de notre Festival « .

Humilité & Nature, l'urgence à agir

Mais alors face à l'urgence des catastrophes multiples qui nous dépassent, quel rôle peut bien jouer l'individu? « *L'humilité se mêle à cette impression de grandeur et de joie, elle se confronte à la puissance et aux merveilles de la nature* ».

Le cycle MUSIC FOR THE PLANETE a un message clair, véhiculé par l'émotion que produit la musique sur les consciences : « *la musique, avec sa capacité immédiate à susciter l'émotion, est en mesure d'atteindre des espaces de la conscience que des faits scientifiques seuls ne sauraient mobiliser. La musique a le potentiel très net de provoquer ce changement de perspective si nécessaire, de susciter la réflexion et d'encourager un comportement actif. Quelle signification revêtent Les sept dernières paroles de notre sauveur en croix de Haydn dans un contexte de changement climatique et de guerre? Patricia Kopatchinskaja est persuadée que de tels chefs-d'œuvre de la musique prennent dans pareil contexte une dimension nouvelle, insoupçonnée*. »

Humilité & Modèles, Humilité & Foi
MENUHIN ET ENESCO, BRAHMS ET BACH…

« *Yehudi Menuhin a eu pour grand modèle Georges Enesco. Il*



était son maître et son immense expérience de violoniste et de compositeur incarnaient pour lui une forme d'idéal, qu'il avait bien l'intention de perpétuer. Menuhin se sentait extrêmement humble face à lui. Comme lui, nous avons tous une idole, un modèle, quelqu'un que l'on admire pour avoir tracé une voie exemplaire, idéale, innovative, courageuse, voire même révolutionnaire. Brahms se définissait comme «Bachianer» – comme «bachien», entendez: disciple de Bach – et lançait à qui voulait l'entendre: «Etudiez Bach, vous y trouverez absolument tout! (…) Bach est le père, nous sommes ses enfants», écrivait Mozart, tandis que Beethoven voyait en lui «l'inventeur de l'harmonie».

À travers lui, son génie de l'harmonie, la profondeur de ses émotions et de sa spiritualité, les musiciennes et musiciens de toutes les époques et de tous les styles apparaissent liés comme des frères et des sœurs. Il atteint la perfection avec la Messe en si mineur, qu'Alfred Einstein décrit comme «la plus grande œuvre de tous les temps et de tous les peuples». La dimension spirituelle de l'humilité de Jean-Sébastien Bach, celle d'un homme qui se soumet en toute conscience à la volonté divine au vu de sa propre imperfection, rayonne de toute sa lumière dans ce monument de culture parmi les plus puissants de l'histoire de la civilisation occidentale, dominant en majesté l'ensemble de sa production sacrée. Le fait que cette Messe en si mineur appartienne officiellement depuis 2015 à la «Mémoire du monde» de l'UNESCO, témoigne de l'importance de cette œuvre à l'échelle de l'humanité.

La leçons admirables de nos modèles

La programmation 2023 « Humilité » éclaire l'hommage des admirateurs et des disciples sincères à leurs idoles … » ***L'art de Bach*** *est si génial et atemporel que son matériau musical résiste aux métissages, qu'ils soient produits par des musicien(nes) classiques, romantiques, impressionnistes, modernes, … jazz et pop. « Ses fils, Mozart et sa «Gran Partita», **Brahms** et ses Sonates pour violoncelle et son Trio avec piano n° 1, la Chaconne de Busoni, les Préludes de Debussy et les Etudes de Chopin (qui tirent leur essence du Clavier bien tempéré), les Bachianas Brasileiras de Villa-Lobos, l'œuvre pour orgue et pour piano de Mendelssohn, les arrangements pour deux pianos des chorals de Bach par Kurtág, ou encore la relecture jazz du Double Concerto en ré mineur par l'Ensemble Janoska : la révérence devant le «père» et sa flamme inspiratrice nourrira encore des générations et des générations de créateurs ; pour **John Eliott Gardiner**, Bach est «universel» et estime même qu'il est «le compositeur du futur». Des modèles peuvent déterminer des parcours de vie. »*

Prenez **Ute Lempe**r, qui à l'âge de 23 ans est sacrée par la presse héritière de son idole Marlene Dietrich, ce qui la conduit à s'excuser par écrit et débouche contre toute attente sur une étroite amitié. Dans un sourire, le duo comique **Igudesman & Joo** fait de Rachmaninov son héros… mais sa révérence se limite-t-elle vraiment à ses seules «big hands»? Le baryton voit dans l'œuvre symphonique de Gustav Mahler le témoignage d'une «humilité radieuse», citant en particulier la monumentale Symphonie n°2 dite «Résurrection», l'exemple type de l'humble humanité s'inclinant devant l'inexplicable, le surnaturel.
Dans une lettre rédigée à Hambourg le 31 janvier 1895, Gustav Mahler écrit à propos de la partition : «*Tout cela sonne comme si cette musique venait d'un autre monde. On est – et je pense que personne ne peut y échapper – comme jeté à terre à coups de massue puis propulsé dans les cieux sur des ailes d'ange*.»

*Que dans **Tosca** de Puccini l'humilité de Cavaradossi peignant à l'église soit un pieux mensonge, que l'humilité du héros du **Heldenleben de Richard Strauss** soit quelque peu tirée par les cheveux dans ses mouvements finaux («L'œuvre de paix du héros» et «Le retrait du monde du héros et son accomplissement»), ou que l'humilité du pianiste mutilé de guerre Paul Wittgenstein1 ait été surinterprétée, soit* ! »

LA MUSIQUE POUR ENGAGER UNE RÉFLEXION DE FONDS

Fort d'une conscience durable, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** entend conjuguer **exigence artistique et réflexion sur le monde, la société, la Nature**. Le premeir Festival estival en SUISSE, souhaite renouveler sa relation avec ses publics et ses artistes, en suscitant une véritable discussion sur le sens profond de l'humilité : « Nous espérons vivement réussir à vous interpeler par ce thème de «l'humilité» conjugué en musiques (avec un grand «s»!) et contribuer ainsi à nourrir votre propre fantaisie et réflexion. »

« *Je suis persuadé que l'humilité est un puissant catalyseur de créativité, en particulier chez les compositrices et les compositeurs. Car elle permet à ces derniers d'exprimer ce qui les dépasse: une beauté, une grandeur surnaturelle, l'admiration pour un modèle, ou au contraire la cruauté, le désespoir et l'impuissance. La créativité semble tout particulièrement s'épanouir dans une approche humble de ce processus. Nous sommes déterminés, en toute humilité mais avec une conviction totale, à tout mettre en œuvre pour affronter ces nouveaux défis, en conduisant non seulement une gestion écoresponsable des ressources, mais également une politique artistique favorisant la réflexion autour de ces thèmes et incitant au changement de comportement. Cela pourra paraître présomptueux aux yeux de certains de tenter un tel pari dans*

le contexte actuel. Suivant le sage exemple de Sénèque2, nous pensons qu'il vaut au moins la peine de prendre le risque: «Pour voir correctement, sa propre vue seule est loin de suffire. Celle-ci doit s'accompagner d'humilité, d'ouverture, et aussi de courage.»

A n'en pas douter, **le prochain Gstaad Menuhin Festival & Academy**, en remettant du sens dans chaque expérience culturelle, promet un nouveau cycle estival parmi les plus passionnants **à vivre cet été, du 14 juillet au 2 septembre 2023**

RÉSERVATIONS & INFORMATIONS
directement sur le site du Gstaad Menuhin Festival 2023 – 67ème édition
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr



A VENIR ICI , nos 10 spectacles / programmes incontournables du 67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL …